

Rêves et cauchemars ...

**Un beau costume de belle facture, des chaussures assorties, une cravate Armani.
Une voiture confortable et sûre, un 4X4 c'est le must, car pour se rendre en week-end en Normandie, c'est quand même la garantie de ne pas être embêté par tous ces cons en monospaces.**

La maison de campagne, vaste, beaucoup plus que l'appartement de Paris, le double, au moins 400m2 avec quelques hectares pour ne pas être dérangé par les voisins. Pas trop au bord de l'eau, c'est invivable l'été avec tous ces cons qui viennent à la plage, mais pas trop loin quand même pour pas être trop près des peigne-culs locaux.

Et puis bien sûr, des chevaux, pour les enfants et ma femme, moi non, ça m'emmerde les chevaux, comme mes enfants et ma femme d'ailleurs, alors avec ça au moins ils me foutent la paix.

La Normandie c'est bien, à deux heures de Paris, comme ça eux partent le vendredi soir, et je les rejoins le samedi midi, ça me fait moins longtemps là-bas. Et en plus j'ai mon vendredi pour peaufiner mes dossiers avec ma secrétaire.... cette conne qui croit qu'un jour je plaquerai ma vie tranquille tout ça parce qu'elle baise bien et que je lui achète des bijoux. Ils viennent du Monoprix, et je les passe en frais de bureau en plus.

De toute façon ya qu'une chose qui m'intéresse, c'est mon boulot, ah , le golf aussi, mais je n'ai pas le temps d'y jouer, sauf l'été, et comme ça je suis seul.

Mon boulot, ça marche à fond, je suis numéro deux de la boîte, je fais un chiffre incroyable, ça fait trois mois que j'explose les records de vente. Je crois que si ça continue je vais me mettre à mon compte pour tous les baiser, ya pas de raison que mon talent leur profite à ces cons.

Mes gosses, j'en ai rien à foutre, de toutes façons j'en voulais pas, mais comme mon beau-père est PDG de la boîte et actionnaire principal, j'ai fait comme voulait sa connasse de fille.

Elle, elle n'a jamais bossé cette truffe, elle a un beau cul mais c'est son seul atout, et je suis sûr que dans 20 ans elle sera aussi moche que sa mère.

De toutes façons, dès que ma boîte tourne à plein et que j'ai coulé mon con de beau-père, je divorce et à moi la belle vie, et j'emmerde tous ces cons qui n'ont pas de boulot, tous des feignasses, quand on veut, on peut...

Six mois plus tard...

... Aujourd'hui, je suis allé m'inscrire au chômage, mais je n'ai le droit à rien, peut-être le RMI, je dois voir une assistante sociale demain.

Tout allait bien et puis y a eu ce jour où mon beau-père est entré dans mon bureau pendant que je sautais ma secrétaire devant le portrait de ma femme et mes gosses. Il m'a laissé le choix entre démissionner ou tout raconter à ma femme, alors j'ai démissionné. Cet enfoiré lui a quand même tout dit, et elle a demandé le divorce, il a témoigné et la secrétaire a porté plainte pour harcèlement sexuel (il avait du la menacer).

J'ai plus rien, je vis dans un foyer en proche banlieue, j'ai brûlé mon CV car avec cette histoire plus personne ne veut de moi, les clients que je pensais lui piquer m'ont tous tourné le dos, et mes enfants ne veulent plus me voir.

Comme j'avais craché au visage de toute ma famille dont j'avais honte, je suis seul, tout seul.

Hier, j'étais sur un banc dans Paris, près du parc Monceau, j'habitais là avant, alors j'y viens parfois pour essayer de voir mes enfants, mais eux tournent la tête quand ils me voient.

Un type est venu s'asseoir à côté de moi, et m'a parlé. Un de ceux que je considérais comme un con avant dans ma vie "antérieure"; hier, ça m'a fait du bien, ça faisait plus d'un mois que personne ne m'avait parlé juste comme ça, pour rien.

Enfin il n'est pas si con que ça, il a même un diplôme d'ingénieur en informatique, et il allait monter sa boîte quand un soir, en rentrant de chez des amis, il avait un peu trop bu, il a eu un accident. Sa femme et ses trois enfants sont morts sur le coup, lui n'a rien eu, pas même un bleu, il ne s'en remettra jamais je crois.

On doit se revoir demain, il m'a parlé des compagnons d'Emmaüs, au début ça m'a fait bizarre, moi avec tous ces pauvres, tout ceux que je méprisais tellement avant, et puis, il a du lire dans mes yeux, et il m'a souri et m'a dit, "tu sais, parmi tous ces cons de pauvres, y a plein d'anciens cons de riches qui comme toi et moi ont tout perdu".

Le soir, c'est le plus dur, être seul, le vide d'une vie inutile, où on est rien, où tout le monde me regarde comme une merde ou un parasite. Tout à l'heure, à l'ANPE j'ai retrouvé mon ancienne carte du parti libérale auquel j'adhérais avant... je ne suis plus si sûr qu'ils aient raison, mais qui s'en soucie, à part Patrick, mon seul ami, mon camarade de banc...